

**Appel à communication – 7<sup>ème</sup> congrès de l'AFS**  
**« Sociologie des pouvoirs, pouvoirs de la sociologie »**  
**Du 3 au 6 juillet 2017 – UPJV – AMIENS**

**Consignes de réponse à l'appel à communication**

Chaque axe du RT propose son appel à communication et organise, en fonction des réponses, une à deux sessions lors du congrès.

Les propositions de communication prendront la forme d'un document unique comportant les éléments suivants :

- Nom.s, prénom.s du/des auteur.e.s
- Statut.s et institution.s de rattachement
- Adresse.s mail
- Titre de la communication
- Résumé de la proposition (3000, signes espaces compris)
- 5 mots-clés
- Format Word

Elles seront envoyées au plus tard le **15 février 2017** selon les modalités suivantes :

- Destinataires : les responsables de l'axe pour lequel la proposition est faite (les mails figurent après l'appel à communication de chaque axe)
- Indiquer en objet de votre message : « Proposition de communication de NOM Prénom – RT2, axe n° »

Remarque : pour rédiger votre proposition, tenez compte de l'appel rédigé par les responsables de chaque axe (figurant ci-dessous) mais aussi la présentation du RT2 et de ses différents axes (figurant sur le site de l'AFS : <http://www.test-afs-socio.fr/drupal/RT2>).

## **Axe 1**

### **Migrations et frontières disciplinaires en sociologie et anthropologie**

**Responsables : Adelina Miranda et Elsa Lagier**

Dans le cadre des réflexions menées par l'axe 1, cet appel à communication invite à interroger le rôle joué par les sciences sociales dans l'élaboration d'une vision hégémonique des faits migratoires qui, trop souvent, cache les rapports de pouvoirs qui les traversent. Nous vous proposons d'approfondir la question de la production des savoirs à partir de deux axes de réflexion. Le premier invite à opérer un retour critique sur la création et l'usage tant des catégories et typologies (migrant.e.s, migrant.e.s économique, demandeur.euse.s d'asile, réfugié.e.s, sans papiers, etc.) que des concepts (altérité, ethnie, culture, intégration, assimilation) utilisés dans l'étude des migrations. Cette déconstruction est nécessaire pour dépasser une vision hiérarchisant des formes migratoires à l'œuvre dans l'opinion publique et politique. Le deuxième invite à interroger la compartimentation disciplinaire (notamment entre sociologie, anthropologie et histoire) qui a conforté une vision sédentaire des sociétés et des cultures et qui a déterminé un manque d'attention aux formes de coexistence, superposition et enchevêtrements de différentes formes de migration. La déconstruction de ce cadre épistémologique fragmenté, à la base d'une vision universaliste-occidentale des sciences sociales, permettrait de dépasser une connaissance des phénomènes migratoires articulée autour d'une conception étatique des savoirs académiques. Les propositions de communication attendues questionneront ces réflexions théoriques à partir de données de terrain et de recherches ancrées dans des contextes de recherche diversifiés.

Les propositions de communication pour cet axe sont à envoyer à [adelinamiranda@orange.fr](mailto:adelinamiranda@orange.fr) et [elsa.lagier@hotmail.fr](mailto:elsa.lagier@hotmail.fr).

## **Axe 2**

### **Espaces publics, communautés et engagements politiques**

**Responsables : Khadija Noura et Alexandre Piettre**

Dans le cadre du prochain congrès de l'AFS portant sur la sociologie des pouvoirs et les pouvoirs de la sociologie, la session organisée par l'axe 2 du RT2 en privilégiera trois dimensions :

- une dimension épistémologique et théorique, centrée sur les approches sociologiques des faits migratoires et politiques face à la doxa actuelle. Il s'agira de montrer comment les faits et représentations politiques de la migration sont véhiculés dans la société et comment les différentes instances de représentants des migrants et de leurs descendants peuvent organiser la résistance à l'idéologie dominante tendant à l'exclusion de ces derniers. D'autre part, il serait intéressant de comprendre les enjeux de pouvoir qui prennent forme dans la représentation des migrants; s'inscrivent-ils dans une lutte? Celle-ci réveille-t-elle des rivalités enfouies? Autant de questions pour réfléchir aux attitudes antagonistes dans la description des phénomènes migratoires. Faire une sociologie des migrations permet de se défaire des écueils du discours véhiculé au quotidien et souvent très stigmatisant.
- une dimension méthodologique, centrée sur la manière dont certaines méthodologies, certains terrains de recherche observent les luttes de pouvoir dans le cadre de l'engagement politique dans un contexte migratoire. Par exemple, l'analyse de l'occupation de l'espace public local (manifestations, mouvements sociaux, événements festifs...) peut susciter le

développement d'enjeux sur la production de l'altérité et des relations interculturelles. La sociologie de l'altérité permet alors de déconstruire la catégorisation des migrants et revient également sur la production même de la recherche dans un contexte sociétal où la pression sociale est telle que l'approche de la migration, de leurs descendants peut s'en trouver modifier (notamment dans le cadre des commandes publiques). On s'interrogera par exemple sur la production d'études dans le cadre de l'action publique visant à la compréhension des populations migrantes et à la présentation des résultats qui en émanent.

- une dimension portera sur les représentations et les pratiques politiques des migrants vus comme acteurs et donc jouant un rôle central dans les processus de lutte de(s) pouvoir(s). Il s'agira de réfléchir sur la manière dont les actions collectives des migrants peuvent entraîner des évolutions de la législation, des représentations dont ils font l'objet, de leur propres parcours... en insistant sur les champs de contre-pouvoir et la formation des relations entre les différents acteurs et les pouvoirs publics.

Les propositions de communication sont à envoyer à [a\\_piettre@yahoo.fr](mailto:a_piettre@yahoo.fr) et [khadijanoura@yahoo.fr](mailto:khadijanoura@yahoo.fr).

### **Axe 3**

#### **Familles, transmissions et expériences**

**Responsables : Catherine Delcroix, Sarra Chaïeb et Simeng Wang**

Dans le cadre de ce 7<sup>ème</sup> Congrès de l'AFS qui interroge les pouvoirs dans toutes leurs formes, cet axe s'intéresse plus précisément aux rapports de pouvoir dans lesquels sont inscrites les familles immigrées face aux institutions publiques et leurs acteurs, mais également aux rapports de force entre les membres au sein même des familles concernées. Dans cet axe, nous proposons deux niveaux de réflexions, qui ne se veulent toutefois pas exhaustifs :

- Un premier niveau questionnera les rapports de pouvoir qui se jouent notamment dans les liens que les familles entretiennent avec les institutions publiques et leurs acteurs (école, santé, préfecture, protection sociale, etc.). Qu'est-ce qui caractérise ces liens ? Comment prennent forme les rapports de pouvoir et comment s'illustrent-ils au quotidien ? De quelle manière peut-on en rendre compte ? Par ailleurs, comment s'organisent les familles immigrées et leurs membres pour faire face aux différentes formes de pouvoir auxquelles elles sont confrontées ?
- Un second niveau interrogera les différents rapports de pouvoir à l'œuvre au sein même des familles concernées (rapports de génération, de sexe, de genre, etc.). De quelle manière ces rapports se déclinent-ils à l'intérieur des familles ? De quelle manière les différents membres se mobilisent-ils pour sortir des diverses dominations dans lesquelles ils sont inscrits ?

Les propositions de communication sont à envoyer à [chaieb.sarra@gmail.com](mailto:chaieb.sarra@gmail.com), [cadelcroix@wanadoo.fr](mailto:cadelcroix@wanadoo.fr) et [simengwang.france@gmail.com](mailto:simengwang.france@gmail.com).

## **Axe 4**

### **Travail, sexisme, racisme et résistances**

**Responsables : Grégory Giraud-Baujeu, Djaouidah Sehili et Albena Tcholakova**

L'axe 4 du RT 2 « Migrations, Altérité et Internationalisation » entend poursuivre ses réflexions sur les liens entre la question du travail et celle des migrations, tout particulièrement à l'aune d'une actualité illustrative d'un retour du protectionnisme et populiste pouvant aller jusqu'à un Brexit qui échappe même au politique, ou à celle d'un dit social libéralisme engageant à l'ouverture des « flux » ou au contraire à leur régulation la plus sélective et restreinte. Cet axe entend donc s'inscrire dans une Sociologie du pouvoir spécifique du travail (entendu dans son sens le plus générique possible) dans la détermination des catégorisations inégalitaires et hiérarchisées des populations migrantes ou perçues comme telles. Le travail et ses emplois (leur valorisation sociale, leurs contours juridiques, leurs marchés et activités pluriels, etc.) cristallisent fondamentalement des frontières politique, économique et sociale, qui impactent directement sur l'assignation différentielle des migrant-e-s (et tendancieusement de leur descendance), explicitement genrée et racisée. Réelles tout autant que symboliques, locales tout autant qu'internationales, ces frontières flexibles nous portent à développer une réflexion sur le pouvoir de la Sociologie dans sa liberté à produire de la connaissance critique autour de l'invasion migratoire « mythique et fantasmée », mais aussi dans ses limites à en restreindre les instrumentalisation médiatiques et politiques possibles. Dans ce cadre, il apparaît d'autant plus intéressant de révéler la subjectivité des personnes visé-e-s et concerné-e-s, notamment quant à leur expérience des inégalités et des discriminations. Au-delà des résistances et réactions, individuelles et /ou collectives face à l'expérience de l'injustice et de la domination, l'analyse fine de leur biographie peut poser, voire renforcer (problématiquement) des questionnements d'attribution identitaire. Questions qui n'apparaissent pas avec la même visibilité, la même force et la même épaisseur selon leurs genre et race supposés, mais également leurs âges, leurs qualifications ou encore leurs parcours migratoires.

Les propositions de communication sont à envoyer à [gregory.giraud@univ-lyon2.fr](mailto:gregory.giraud@univ-lyon2.fr), [Djaouida.Sehili@univ-lyon2.fr](mailto:Djaouida.Sehili@univ-lyon2.fr) et [albena.tcholakova@cncs.fr](mailto:albena.tcholakova@cncs.fr).